

## **Les chevaliers cathares**

Les chevaliers Cathares  
Pleurent doucement  
Au bord de l'autoroute quand le soir descend  
Comme une dernière insulte  
Comme un dernier tourment  
Au milieu du tumulte  
En robe de ciment

La fumée des voitures  
Les cailloux des enfants  
Les yeux sur les champs de torture et les poubelles devant

C'est quelqu'un au-dessus de la Loire qui a dû dessiner les plans  
Il a oublié sur la robe  
Les tâches de sang

On les a sculptés dans la pierre qui leur a cassé le corps  
Le visage dans la poussière de leur ancien trésor

Sur le grand panneau de lumière, racontez aussi leur mort  
Les chevaliers Cathares  
Y pensent encore

N'en déplaise à ceux qui décident du passé et du présent  
Ils n'ont que sept siècles d'histoire, ils sont toujours vivants

J'entends toujours le bruit des armes et je vois encore souvent  
Des flammes qui lèchent des murs  
Et des charniers géants

Les chevaliers Cathares pleurent doucement  
Au bord de l'autoroute quand le soir descend  
Comme une dernière insulte, comme un dernier tourment  
Au milieu du tumulte  
En robe de ciment

Source : [LyricFind](#)

Compositeurs : Francis Cabrel  
Paroles de Les chevaliers cathares © Les Editions 31

20160211